

## CHAPITRE 1

- Pute fourbe! Tu verras pas qu'ils nous l'auraient pas eu tué?

- Brô... fit l'autre.

Et va! les «Hommes-de-Lettres» emmodaient!

Allaisien se dit qu'il avait bien fait d'entrer au Café-Restaurant du St-Sépulcre boire son gingembre chaud matutinal. Il avait hésité à s'installer à la petite terrasse face au Champ Pignac incendié par les feuilles jaunes et rouges de ses cerisiers - des «Noires de Montreux». Les octobrisés qui friskaient l'en avaient dissuadé.

Les «Hommes-de-Lettres»? Deux vieux vieillards anciens («Les vieillards ne sont jamais jeunes», comme le chantait jadis Georgius<sup>1</sup>), Charles-Fulgence Landruz et Charlemagne-Fernand Ramy, l'un ex-peintre d'enseignes, l'autre facteur à la retraite - d'où le «de Lettres» -, piliers du St-Sépulcre où ils paraissaient dès sept heures et demie du matin pour déjeuner. À onze heures, ils s'apérivaient (Casanis), puis dînaient autour d'un demi de rouge et prenaient le café, pollué plus souvent qu'à son tour. Ils disparaissaient par les deux heures pour dépêcher longtemps une vague besogne et revenaient vers le soir boire une bière ou du vin blanc, Côtes de l'Orbe - ces

---

1. Georgius, in: *On l'appelait "Fleur-des-Fortifs"*, Orch. dirigé par Pierre Chagnon, Columbia WL 2609-1 DF 380, 1930. (Note attribuable à Jean-Christophe Averty)

momies devaient jouir d'une solide constitution - ou St-Sulpice, chose tant aqueuse qu'on s'étonne de ne lui trouver pas un goût de perchettes et qu'Olleyroy, l'ami d'Allaisien, appelait « du vin d'hydres ».

Quand il le pouvait, Allaisien aimait s'asseoir à la table voisine de la leur, près de la vitre, pour se délecter des lumières dont le duo éclairait les choses de ce temps. Bien que parfois - souvent - d'une sombre viridescence, elles modelaient l'objet le plus lisse d'un tarabiscot si bien enlevé, si expressif, qu'il en prenait une apparence nouvelle et surprenante.

Encore fallait-il comprendre quel était l'objet de la conversation brusquement tombée en panne. Allaisien attendit quelques laps, puis, remarquant que celui qui avait parlé le plus longuement campait sur un journal, il se leva pour aller décrocher son jumeau de sa patère. En regagnant sa place, il manqua bousculer Ernesse la serveuse, qui le regarda, terrorisée. Pour la dététaniser, il lui commanda un nouveau gingembre chaud. Sans un mot, la pauvre créature - elle avait plus de cases noires que de blanches dans son mot-croisé - fila vers le bar en chleppant des pantoufles de cinquante kilos.

Une photo occupait toute la première page. Titre : « Jonas Farigoule est mort ». Suivaient les dates qui l'azimutaient dans l'Histoire.

- Voilà une bonne chose de faite, pensa Allaisien qui n'avait jamais apprécié son œuvre, ni l'homme. Littérateur hâbleur, intrigant grimpon, ivrogne et mômier, quérulent notoire affolé du miroir, blasphémateur repentant et souillasse repentie, provocateur de ses propres scandales, mondain inavoué pas plus stylite que styliste, jouisseur embusqué, voltefacier tourne-cul, voyageur-représentant-placier de lui-même, véritable Professeur Imbus, oukasier des Lettres dans un rayon de cinquante kilomètres autour de son moi-je et paillasson utilitaire au-delà, grand dépendeur de hochets faisandés sous couvert de littérature, multi-stigmatisé de prix que les égarés éblouis croient prestigieux, toujours à l'affût du prochain, ovule aride et avide, écraseur de talents et rustineur de baudruches essouf-

flées, grand-homme autoproclamé, *et caetera ad nauseam et majorem dei gloriam* et notable. Jamais aussi tant de talents inutiles, tant de génie sans usage, tant et si continuelle et si vive imagination uniquement propre à être son thuriféraire et le fléau des autres ; jamais tant d'épines et de danger dans le commerce, tant et de si sordide avarice, et de ménages bas et honteux, d'injustices, de rapines, de violences ; jamais encore tant de hauteur, de prétentions sourdes, nouvelles, adroitement conduites, de subtilités d'usages, d'artifice à les introduire imperceptiblement, puis de s'en avantager, d'entreprises hardies et inouïes, de conquêtes à force ouverte ; jamais, en même temps, une si vile bassesse, bassesse sans mesure aux plus petits besoins, ou possibilité d'en avoir. De là cette cour rampante aux gens de robe et des finances, aux commis et aux valets principaux, cette attention servile aux ministres, ce raffinement abject de courtisan auprès du Roi ; de là encore ces hauts et bas continuels avec tout le reste. Fils dénaturé, cruel père, mari terrible, maître détestable, pernicieux voisin ; sans amitié, sans amis, incapable d'en avoir ; jaloux, soupçonneux, inquiet sans aucun relâche, plein de manèges et d'artifices à découvrir et à scruter tout, à quoi il était occupé sans cesse, aidé d'une vivacité extrême et d'une pénétration surprenante ; colère, et d'un emportement à se porter aux derniers excès, même sur des bagatelles, difficile en tout à l'excès, jamais d'accord avec lui-même, et tenant tout chez lui dans le tremblement. À tout prendre, la fougue l'avarice étaient ses maîtres, qui le gourmandaient toujours. Avec cela, un homme dont on avait peine à se défendre quand il avait entrepris d'obtenir par les grâces, le tour, la délicatesse de l'insinuation et de la flatterie, l'éloquence naturelle qu'il employait, mais parfaitement ingrat des plus grands services, si la reconnaissance ne lui était utile à mieux<sup>2</sup>.

---

2. Il semblerait qu'une erreur de fabrication s'est produite et qu'une page ait été interpolée ici. Je crois y reconnaître du Saint-Simon, actuellement sous presse dans l'Atelier B. Devons-nous signaler le fait ? Réimprimer ? (Note de service du contrôleur de la fabrication) →

C'est tout? Non, c'est rien : Jonas Farigoule.

Les « Hommes-de-Lettres » n'étant pas d'humeur glosante, Allaisien se résigna à lire les tièdes tartines confites par la quasi-totalité de la rédaction de *La Julie*. Seuls les journalistes sportifs ne s'étaient pas prêtés au jeu, allez savoir pourquoi. Fallait-il y voir un éclair de lucidité de leur part? Spartacus se révolterait-il? À moins qu'on n'ait tout simplement pas songé à les associer à la Grande Déploration.

- Ouais...

Allaisien raccrocha le parapluie de *La Julie* et prit celui du *Pendulaire Libéré*, autre journal local, y ajouta les quelques feuilles de laitue du *Demi-Journal* (surnom donné au *Soir* - paraissant le matin - tant à cause de son format que de son contenu) et le torche-cul gratuit *20 Secondes* pour faire bon poids.

La présentation de la première page variait peu : photo en plein (pas la même ; les tractations entre rédactions avaient dû être serrées) et titre : « Jonas Farigoule est mort », « Mort de Jonas Farigoule », « Mort tragique de Jonas Farigoule » et le sobriquet : « Jonas Farigoule » accompagné des dates de fabrication et de péremption.

- Ouais...

Allaisien accomplit un troisième cabotage intertabulaire jusqu'à l'étendage à papier, fouguenatza un peu pour voir si par hasard *Le Petit Adoxon* (« Journal Sans Opinion ») était paru. Comme ce n'était pas le cas, il se rabattit sur les quotidiens des républiques voisines et associées : *La Suite*, de Calvinge, et *Le Moniteur de Libourg*. Les faits y étaient relatés sobrièvement en page 17 et 21, accompagnés d'une petite photo dans le second organe. Les peuples calvingiens et libourgeois

---

→ - Réimprimer cette connerie, ça va pas la tête? Laisse pisser, Robert, et chinoise pas: ça améliorerait plutôt le texte, non? C'est bien Gallimard qui ressort Les Mémoires de Saint-Simon? Surtout laisse-leur la page correspondante de ce Meyer, on va se poiler! Je vois d'ici le chabanais Rue Sébastien-Bottin. (Note de service de la cheffe de fabrication)

supportaient leur douleur avec une grande dignité. Leurs journaux ne leur proposaient même pas un sondage du type de celui du *Demi-Journal* : « Pensez (sic !) -vous que la mort de Jonas Farigoule est : 1) Une atteinte irréparable à l'image du canton, 2) Une catastrophe pour la littérature, 3) Une perte pour chacun d'entre nous, 4) Une tragédie nationale, 5) La fin d'une ère, 6) Un accident de parcours sans conséquences, 7) Sans opinion ».

Les faits ? Ah oui, les faits ! : Ouzonne, Bibliothèque Jacques-Barine ; après lecture de quelques trop brefs extraits de son œuvre, toutes, jusqu'au moindre pamphlet, présente autour de lui comme un écrivain destiné à le mettre en valeur, ou comme le manteau de l'huître perlière, Jonas Farigoule s'apprêtait à la commenter, l'expliquer, l'exalter pour un public d'une cinquantaine de dévots (« Vingt-cinq pas plus », corrigea Allaisien qui connaissait les procédés des farigoulâtres) lorsqu'un « individu » (*La Julie*), un « quidam » (*Le Pendulaire Libéré*), un « homme » (*Le Moniteur*) « exalté », « indigné », « agité », « énervé », « menaçant », « visiblement perturbé », « grossier » (selon les sources) se leva et prononça ces paroles ailées : « M. Farigoule, je suis installateur sanitaire, vous n'avez jamais écrit de polar, pourquoi ? », avant de s'en aller sans attendre la réponse. Jonas Farigoule joignit les mains, réfléchit un instant, sourit en chattemite et commença d'oracle :

- Cher M. le plombier, où que vous soyez, - il est vrai qu'on ne trouve jamais de plombier quand on en a besoin (rires serviles) -, j'avoue et confesse que je n'ai jamais, et c'est une faute, ma très grande faute, abordé le roman policier, genre pauvre en littérature, malgré quelques belles exceptions : Chesterton, Bor...

- ...del de foutredieu, acheva Allaisien pour lui-même.

Le menton de Jonas Farigoule était retombé sur sa poitrine. Dix-huit heures cinquante-et-une. « Y a-t-il un médecin dans la salle ? » Non. Crise cardiaque. Massage de même. « Monsieur a-t-il sa connaissance ? » Non, elle est sortie par la porte de derrière. Rideau. Allaisien se demanda furtivement si cette mort à

huitante-et-une ans passés n'était pas en réalité un énième coup publicitaire, bien dans la manière du personnage. Car enfin quoi ! Farigoule mourant en parlant de Lui-Même au milieu de Ses Œuvres, face à un public dévot, deux heures avant la première de sa première pièce de théâtre ! Enfoncé, Molière ! C'est tout Barnum qu'on voit !

Allaisien paya. Olleyroy, avec qui il tenait des rendez-vous informels le matin entre huit et neuf, heure à laquelle il ouvrait sa boutique d'écrivain public sur le Bosphore (pont qui relie les deux rives de la Félonne, et la paroisse St-Marin à celle de St-Pierre), ne viendrait pas aujourd'hui. Il tourna à gauche en sortant pour acheter ses cigarettes chez le Kurde du coin et décida de remonter dans le Champ Pignac pour rendre visite à la chapelle votive à St-Épiphane de Salami (le « ne » final avait disparu dès longtemps sans susciter de troubles métaphysiques chez les fidèles). Il aimait bien cette chapelette sans portes emplie d'ex-votos, pas plus grande qu'une vespasienne double. Si l'on entrait par le Sud, on voyait la statue du Saint de face, éclairée par de petites bougies vertes (un distributeur était installé à côté sous un auvent) enfermées dans des sortes de lanternes des morts en laiton, que séparaient des bols de terre cuite contenant des petits papiers pliés remerciant le Saint d'avoir inspiré au fidèle telle ou telle phrase salvatrice. Les pénitents, côté Nord, suppliaient un St-Épiphane de dos - rien à voir avec quelque Sainte Fanny ! - de leur pardonner une expression malheureuse ou le priaient d'intercéder afin qu'elle n'ait pas de conséquences fâcheuses.

C'était indiscret, évidemment, mais Allaisien aimait à lire ces naïfs messages, qui allaient du banal : « Sainte (sic) Épiphanie, merci que jait russi mes zoreaux » (sans doute un élève du lycée voisin) à des choses plus élaborées, qu'il notait « à tout hasard » dans un de ses innombrables calepinets. Son indiscretion ne lui pesait pas trop : après tout, il savait de l'oubli ces façons de petits chefs-d'œuvre d'art populaire que le bedeau de la Cathédrale St-Marin jetait à la poubelle sans états d'âme lorsqu'un bol débordait. Il nota :

« Saint Épiphané, je promets que durant ma détention, je mettrai tout en œuvre pour quitter le pays et rentrer chez moi. Thomas von A. »

« Saint Épiphané, à moins d'un miracle de toi, il y a peu de chances d'un miracle. Manuela. »

« Faites que nous foncions les dents serrées, comme des vautours. Franz. »

« Grâce à toi, les 15 premiers ont quasiment pris place parmi les 15 premières places. Merci. Pierre (entraîneur). »

« Comme ce n'est pas une piste où tu peux courir les mains dans les poches, je ne sens plus mes jambes, mais grâce à Ton Intersection, Saint Épiphané, j'ai gagné. Lara. »

« Saint Épiphané, faites que je ne sois pas le seul à être de mon avis. Didier B. »

« Quand j'ai dit : "Toute personne qui prétend quoi que ce soit dit n'importe quoi", faites que mon patron n'ait pas pensé que c'était de lui que je parlais. André. »

- Bonne récolte ?

- Pasquette ! Allaisien, le nez plongé dans son carnet, avait sursauté. Tu m'as fait peur !

- J'ai une si sale gueule ?

De fait, Pasquette Degenève, petite femme drôle, vive et énergique, surnommée « la Napoléonne des plateaux » - elle était comédienne et metteuse en scène - semblait épuisée. Des cernes brunâtres lui faisaient un masque de tragédienne de cinéma muet, mais ses yeux pétillaient.

- Oui, dit Al.

- Oui quoi ?

- Oui à tes deux questions.

- Qui étaient ? Excuse-moi, je me rappelle plus...

- *Schon fargossen*<sup>3</sup>, hein ?

- Qui est John Ferguson ?

- Tu as déjà oublié ?

---

3. « Déjà oublié ? », en yiddish.

- Je le connais pas, moi, ton Ferguson ! Ou je me souviens pas...

- C'est bien ce que je disais ! Tu me demandais si la récolte avait été bonne...

- Tu collectionnes toujours ces petits papiers ?

- C'est pas parce que tu n'as pas réussi à monter un pes-taque autour d'eux que je me suis lassé de les recueillir. Ils sont peut-être inexploitablement théâtralement, n'empêche qu'ils jettent une lumière curieuse sur le catholicisme ouzonnais de la fin du XX<sup>e</sup> et du début du XXI<sup>e</sup> s. Et pas seulement du catholicisme, d'ailleurs : la fille de mon tabagiste, qui est musulmane, laisse des messages à St-Épiphane et ne s'en cache pas ! Tu verras, quand ma collection aura pris de l'ampleur, ta pièce, je l'écrirai en une semaine ; elle tombera en place toute seule. Il y a trois ans, mon matériau était encore trop pauvre.

- Amen. Le ciel t'entende ! Ce sera certainement plus drôle que certaines saloperies que je suis obligée de monter. Tu peux me rappeler ma deuxième question ?

- Oui : tu as une sale gueule. Quelle vie dissolue mènes-tu, Pasquette ?

- J'ai pas dormi de la nuit. Je vais me pieuter. Tu m'accompagnes ?

- Heu... Jusqu'à ta porte...

- C'est bien ainsi que je l'entendais.

Elle lui agrippa le bras et ils remontèrent Derrière-les-Prémontrés. Le couvent, passablement ruiné, avait été démoli à la fin du XIX<sup>e</sup> s. et seul cet escalier en perpétuait le souvenir.

- Alors tu fais des nuits blanches, maintenant ?

- M'en parle pas ! T'as pas lu les journaux ce matin ?

- Que si ! Je sors d'en prendre...

- Et alors ?

- Alors rien.

- Comment ça ? Et la mort de Farigoule ?

- Ah... oui. Bô, beaucoup de papier, peu de chose.

- Peu de chose ! C'est moi qui ai organisé tout le truc !

Allaisien s'arrêta net et regarda Pasquette, effaré :



- Tu as... organisé... J'ai peur de comprendre... Ou de ne pas comprendre...

- À toi de choisir! Bon. Au cas où tu serais resté coincé sur ton astéroïde: je monte la première pièce de Farigoule.

- C'est toi qui fais *L'Absolution de l'Abbé Bougre*? C'est la saloperie dont tu parlais?

- Ex-actes!

- Bè, t'es tombée bien bas, pauvre Pasquette.

- Ne convient pas que vous raconte Comment je me suis mise à honte N'en quelle manière... Mais t'as pas idée, pauvre Alélian, ce que ça représente de faire vivre une troupe! À Ouzonne-sur-non-art! Je ne veux pas avoir à dire: l'espérance de lendemain ce sont mes fêtes, alors, quand il le faut, je plonge dans le cambouis.

- *Te absolvo*. Si j'ai bien lu, la première était hier soir, ce qui explique bien des choses.

- Annulée, tu penses bien! Ce qui n'est rien. Mais les flics m'ont appelée.

Tout en marchant dans les ruelles encaissées de la Ville-Haute en direction de l'appartement qu'elle partageait, Rue des Borges, avec son ami Maurice - ou Mauthello, comme elle l'avait surnommé -, Pasquette lui raconta sa nuit. À dix-neuf heures trente, l'Inspecteur Estève Carelle l'avait appelée au théâtre, lui demandant de venir d'urgence à la Bibliothèque Jacques-Barine. Elle avait sauté dans un taxi. L'inspecteur lui avait recommandé d'emprunter la porte de derrière, sur les Remparts. À son arrivée, un agent l'attendait pour l'escorter jusqu'au bureau de la directrice. L'Inspecteur Carelle faisait les cent pas dans l'éclairage chiche d'une lampe de bureau. Trois hommes en gris étaient debout dans l'ombre. Pas de présentations. Pas un mot de leur part.

- M<sup>lle</sup> Degenève, - l'Inspecteur passa sa main dans la brosse longue de ses cheveux qui commençaient à s'argenter aux tempes - M<sup>lle</sup> Degenève, vous avez mis en scène *L'Absolution de l'Abbé Bougre* de M. Farigoule...

- La police est bien faite, Inspecteur, railla Pasquette. Il y a même des flics pour lire les affiches. Vos renseignements sont exacts.

Carelle fut un peu décontenancé par la répartie :

- Mmmh... Si vous avez monté cette pièce, c'est que vous appréciez l'œuvre de notre grand écrivain...

- Ce qu'il faut pas entendre ! Non, pas exactement, Inspecteur. Disons qu'on a insisté lourdement pour que je monte ce texte qui n'est absolument pas théâtral. Pas plus que les romans du « grand écrivain » ne sont des romans, ou comme ses poèmes sont à peine des centons, et ses essais, un batoillage sans fond. Mais enfin, M. Farigoule est membre, entre autres, - de quoi n'est-il pas membre ? - de la commission d'attribution des subsides aux théâtres. On m'a fait entendre que. Et il se trouve que j'ai l'oreille fine, Inspecteur... Ajoutez que prendre une merde pour en faire une pièce de théâtre potable est un exercice de style intéressant pour le metteur en scène, les comédiens et les techniciens ; il suffit de ne pas être dupes. C'est un métier de renards. Seulement, je décline toute responsabilité si des spectateurs venaient à mourir d'ennui !

L'Inspecteur Carelle regarda ses ongles. Décida de ne pas devenir onychophage à son âge. Il sortit un paquet de cigarettes et s'en alluma une.

- Bè, vous ne m'en offrez pas ? protesta Pasquette.

- Xcusez-moi, fabouilla Carelle en lui tendant son paquet. Il alluma très élégamment la cigarette de Pasquette.

- Merci, Inspecteur. C'est pas banal de parler théâtre avec un inspecteur de police dans le bureau d'une directrice de bibliothèque, la nuit, après avoir été convoquée d'urgence. Vous êtes un passionné, vous !

La femme de l'inspecteur était sourde-muette, aussi cette barjaque décontractée et fine mouche le déstabilisait. Elle était intelligente, il n'en doutait pas, et raisonnable sous ses dehors exubérants ; peut-être qu'une approche plus directe et étayée était préférable :

- M<sup>lle</sup> Devenoge...

- Degenève, Inspecteur, Degenève...
- Carelle se massa les globes oculaires.
- Excusez-moi, M<sup>lle</sup> Degenève...
- Le surmenage, sans doute, Inspecteur...
- Ça doit être ça, murmura-t-il en jetant un œil furtif aux trois engris tapis dans l'ombre. M<sup>lle</sup> Degenève, acceptez-vous de nous aider?
- Qui c'est « nous »?
- La police, la justice... Carelle avait laissé flotter la dernière syllabe.
- Et? demanda Pasquette, narquoise mais pas trop.
- ... La justice, conclut Carelle.
- La justice deux fois?
- Écoutez, M<sup>lle</sup> Degenève, avez-vous un sens civique?
- Autant qu'une autre. Le théâtre, pour beaucoup d'entre nous, est aussi un acte civique, Inspecteur. J'ajoute que depuis quelque temps déjà, nous avons droit à la messe des morts et à un enterrement chrétien!
- Vous n'en ratez pas une, Mademoiselle! Mais je crois pouvoir vous faire confiance...
- Pasquette lui fit sa révérence la plus louis-quatorzienne.
- Vous devez me jurer le secret absolu...
- C'est à ce point-là? Vous m'êtes sympathique, Inspecteur: je le jure!
- Réponse merveilleusement jésuitique, Pasquette! intervint Allaisien. Je suis fier de toi! Et donc: ci finit le dict de Pasquette. Dors bien, et à un de ces jours!
- T'es bête, Al! Écoute, cette histoire pue. Te mettre au courant me sert d'assurance...
- C'est à ce point-là? psittacisa Allaisien.
- Elle remua le nez et reprit son récit:
- Bref, il m'a demandé si je pouvais rapidement faire venir une vingtaine de comédiens et comédiennes entre vingt et septante ans, sûrs, et sachant garder un secret, pour jouer le rôle de témoins de la mort de Farigoule. C'est à ce moment-là que je l'ai apprise. J'ai fait mes téléphonages depuis le bureau

de la directrice, les trois engris rencoignés dans l'ombre et Carelle écoutant les conversations par le haut-parleur. Parfois il relayait la décision des trois anonymes et me faisait le geste « pas celui-là ». Les élus devaient se présenter à la porte arrière de la BJ-B et donner le mot de passe « St-Canisius » aux flics de planton. Carelle m'a indiqué le scénario, probablement celui que tu as lu dans la presse, moi j'ai pas eu le temps.

- Le plombier questionneur et la crise cardiaque ?

- Juste, arbuste !

- Le plombier, c'était un comédien ?

- Attends ! C'est plus compliqué que ça et je ne sais pas tout. Pas impossible qu'il existe pour de vrai, même s'il fait partie de la fiction de ces messieurs. Je continue : ensuite Carelle nous a groupés dans une petite salle, soi-disant celle de la conférence, mais hâtivement délogée pour l'occasion ; c'est à peine si on y tenait tous. J'ai un peu fait répéter mes comédiens et l'Inspecteur a fait entrer les journalistes. Ah ! J'oubliais ! : la directrice et la bibliothécaire en chef jouaient leur propre rôle, aussi bien que mes comédiens, sur le même scénario.

- Mais je n'ai pas lu de témoignages !

- C'est pour demain, mon Al ! L'information, c'est comme l'alcool de joubarbes : ça se distille !

- Ah ? Et les trois engris ?

- Ils sont restés dans le bureau de la directrice. Ils y sont peut-être encore, si ça se trouve.

- Tu as une idée de qui ils sont ?

- Pas la moindre.

- Pfff !... Opération « St-Canisius » !...

À la hauteur de la Rue du Dazaine, Allaisien ralentit le pas. Pasquette le regarda, l'œil en point d'interrogation. Il s'arrêta, sortit son paquet de cigarettes et en proposa une à Pasquette qui fit une grimace de dégoût. Il alluma sa tige.

- Quelque chose qui va pas, Al ?

- Bè... Ça m'étonne que tu aies si facilement accepté ce truc qui chlipotte à cent kilomètres.

- File-moi une clope, Al.
- J'aime les gens qui savent ce qu'ils veulent, ironisa-t-il.
- Je t'ai pas tout dit...
- J'entends bien...
- Comme je rétiçais...
- ... large...

La pauvre eut un faible sourire et empoigna son courage :

- Carelle m'a dit comme ça : « Vous vivez maritalement avec un certain Maurice Octodurien, dit « Maurice Ça-Y-Est », je crois, Mlle Degenève ? » « Bèvi », que j'y réponds. « M. Octodurien est un serrurier de grand talent, un maître dans sa spécialité... Mais nous avons tout lieu de croire que son art l'entraîne parfois à... » « À ? », que j'y fais. « À pratiquer chez des gens qui n'ont pas fait appel à ses services... » « Comment ça ? », que j'y balance. « Comment ? Subrepticement. Quand ? La nuit. C'est clair ? » « Claire, la nuit ? Selon St-Jean de la Croix, elle est obscure, Inspecteur », que j'y dis. L'air d'en avoir deux, il a dit : « Notez que M. Octodurien n'est pas totalement malhonnête : il nous a renvoyé tous les objets d'art égyptiens du MAUDIT, sauf un, son pourcentage, sans doute...<sup>4</sup> »

- Bastet ! s'exclama Allaisien. Pourtant j'ai caviardé l'inventaire de Jacques-Émile Gardouaille ! Personne n'est censé connaître l'existence de cette statue ! Ni savoir que je l'ai gardée en souvenir.

- Sont malins... Bref, j'ai compris qu'il fallait baster.
- Pute Saint Bancroche ! Maurice est au courant ?
- Pas encore... Tu sais, depuis qu'on est ensemble, il n'a pas cambriolé... Enfin, je crois, dubita-t-elle.
- J'espère que ton rôle se termine là...
- Moi aussi.
- Ça emboconne sévère...
- Te fais pas trop de mouron, Al.

---

4. Pour tout ce qui concerne le MAUDIT, M<sup>sr</sup> Vintrignier, Simone Lacave, Jacques-Émile Gardouaille, etc. V. Henry Meyer : *Félonne, Marquise*, vol. 2 des MYSTÈRES D'OUZONNE. (Note de l'Éditeur)

- Surtout que j'ai pas d'oiseaux à qui le donner...
- Allez, bonne nuit, Al.
- Bonne nuit! Il n'est pas dix heures du matin, Pasquette!... Tiens-moi au courant...

Elle lui sourit. Il regarda sa frêle silhouette s'engouffrer dans l'entrée.